



HAL
open science

Opinion vis-à-vis de la consommation d'alcool chez les survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé

Philippine Fassier, Bernard Srour, Laurent Zelek, Patrice Cohen, Patrick Bachmann, Marina Touillaud, Mélanie Deschasaux, Nathalie Druesne Pecollo, Pilar Galan, Serge Hercberg, et al.

► To cite this version:

Philippine Fassier, Bernard Srour, Laurent Zelek, Patrice Cohen, Patrick Bachmann, et al.. Opinion vis-à-vis de la consommation d'alcool chez les survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé. Cancer : Les Actualités de la Recherche en Nutrition, Nov 2017, Paris, France. , 48 p., 2017, Livret de participants du colloque " Cancer : les actualités de la recherche en nutrition ". hal-02737650

HAL Id: hal-02737650

<https://hal.inrae.fr/hal-02737650v1>

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

#2

Philippe FASSIER

Opinions vis-à-vis de la consommation d'alcool chez les survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé

Philippe Fassier¹, Bernard Srour¹, Laurent Zelek^{1,2}, Patrice Cohen³, Patrick Bachmann⁴, Marina Touillaud⁴, Mélanie Deschasaux¹, Nathalie Druésne-Pecollo¹, Pilar Galan¹, Serge Hercberg¹, Paule Latino-Martel¹, Mathilde Touvier¹

1. Équipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle EREN, UMR U1153 Inserm / U1125 Inra / Cnam / Université Paris 13 Centre de Recherche en Epidémiologie et Biostatistiques Sorbonne Paris Cité (NACRe 01)
2. Département d'Oncologie, Hôpital Avicenne, Bobigny
3. Département de Sociologie, DySola, Université de Rouen, Rouen (NACRe 53)
4. Centre Léon Bérard, Lyon (NACRe 31)

p.fassier@eren.smbh.univ-paris13.fr

I Contexte et objectifs : En France, en population générale, des opinions positives sur la consommation d'alcool sont bien ancrées. Dans ce contexte qu'en est-il chez les survivants du cancer pour lesquels la consommation d'alcool est un facteur de risque en prévention tertiaire ? Cette étude avait pour objectif d'évaluer les opinions vis-à-vis de la consommation d'alcool (en général et par type d'alcool) sur le pronostic de cancer et/ou le risque de récurrence chez les survivants du cancer de la cohorte NutriNet-Santé.

I Méthodes : En octobre 2016, 2 516 survivants du cancer avaient complété un questionnaire spécifique sur leurs opinions en matière de nutrition et disposaient de données concernant leur consommation d'alcool. Les localisations de cancers étaient catégorisées en : - Sein (cancer lié à l'alcool) - « Autres liés à l'alcool » - Prostate - « Autres non liés à l'alcool ». Toutes les analyses comparatives étaient réalisées grâce à des régressions logistiques ajustées sur l'âge et le sexe. Les analyses étaient redressées d'après la distribution de l'âge, du sexe et de la localisation des cas de cancers en France.

I Résultats : Seulement 13,0 % des patients ont reçu des informations de la part d'un professionnel de santé concernant la consommation d'alcool après diagnostic de cancer. Cette proportion était faible mais plus élevée chez les patients atteints de cancers « autres liés à l'alcool » (20,6 %, p-value<0,0001). En revanche, elle ne différait pas selon le niveau de consommation d'alcool (p-value=0,6). Un suivi pour diminuer la consommation d'alcool était seulement proposé pour 1,8 % des patients, sans différence entre les localisations de cancer (p-value=0,6) ou la consommation d'alcool (p-value=0,4). Seulement 72,5 % des patients pensaient que l'alcool en général avait un impact négatif sur leur cancer. Cette proportion était encore plus faible lorsqu'on s'intéressait aux opinions concernant le vin rouge avec seulement 29,6 % des patients qui pensaient que la consommation de vin rouge avait un impact négatif sur leur cancer et même 29,5 % qui évoquaient un impact positif. Ces derniers étaient plus susceptibles d'être des hommes (p-value=0,0005), plus âgés (p-value=0,02), avec un niveau d'étude plus élevé (p-value=0,03), des revenus plus élevés (p-value<0,0001), d'être retraités (p-value<0,0001) et de pratiquer plus d'activité physique (p-value=0,0002).

I Conclusions et perspectives : Cette étude met en évidence des opinions mitigées sur les risques liés à l'alcool pendant/après un cancer, avec une proportion importante de patients évoquant même des effets protecteurs sur leur pathologie. De même qu'en population générale, et encore plus chez les survivants du cancer, il est important d'étudier comment mieux transmettre des messages clés sur ce sujet, notamment via les professionnels de santé.